

# Éditorial

*Il est difficile d'analyser la globalisation de l'économie sans évoquer le rôle des PME. En effet, le développement des PME dans les deux dernières décennies a connu un essor sans précédent, avec les traités de libre-échange, les relations interentreprises et l'application plus rigoureuse et l'élargissement des règles du GATT. Dans la plupart des pays industrialisés, la part des PME dans le PIB et les investissements a augmenté de manière considérable.*

*Toutefois, l'ouverture des frontières et l'accélération des échanges internationaux peuvent accroître la précarité des PME qui évoluaient auparavant sur des marchés protégés. Plus que jamais, la survie des PME dépend des réseaux internes et externes de partenariat qu'elles peuvent développer, de leurs capacités d'innovation, de leur flexibilité et de leur veille commerciale, concurrentielle et technologique.*

*Pour relever le défi de la concurrence internationale, les PME doivent développer de nouveaux processus de gestion leur conférant la souplesse nécessaire pour faire face aux turbulences de l'environnement, une productivité améliorée, la qualité et la fiabilité, la capacité de s'adapter aux nouvelles contraintes et l'aptitude à tirer profit des opportunités créées par l'ouverture des frontières et les mutations technologiques en cours. C'est dans ce contexte de marché mondial compétitif que le Congrès international francophone de la PME de 1993, à Carthage (Tunisie), a voulu se situer.*

*Sous le haut patronage de la Revue Internationale PME, du Groupe de recherche en économie et gestion des PME, de l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (UTICA), des Instituts supérieurs de gestion de Tunis et Sfax et de l'Institut des hautes études commerciales, le congrès de Carthage avait pour objectif de stimuler les réflexions afin d'identifier les facteurs qui concourent à favoriser la compétitivité des PME dans les marchés sans frontière. Le CIFPME 93 a offert une occasion exceptionnelle aux chercheurs et aux intervenants des secteurs privé et public actifs dans des économies et des cultures différentes, soit celle de présenter des résultats de recherche, de discuter et de développer de nouvelles approches, d'identifier les facteurs critiques de succès des PME des pays industrialisés ou en développement et de proposer des stratégies d'interventions susceptibles de soutenir les PME.*

*Tel qu'il a été annoncé, le Comité de sélection a choisi les 8 meilleures communications parmi les 44 qui furent présentées à Carthage. Il va sans dire que ce choix fut relativement long et difficile, étant donné la qualité des*